

À TRAVERS LES MILLÉNAIRES ET LES CIVILISATIONS

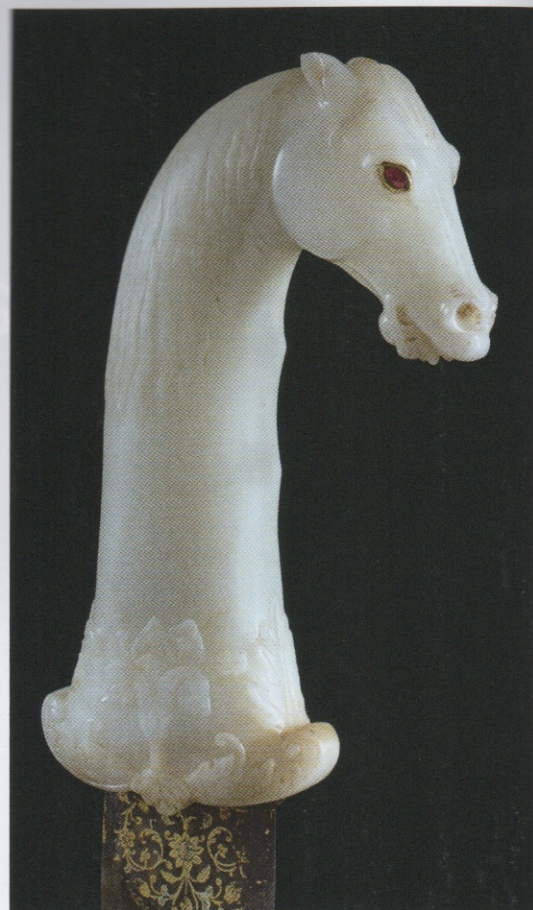
Restreintes, les sections d'archéologie, d'arts d'Asie et d'arts premiers offrent toujours de magnifiques et émouvants objets.



LE DIEU THOT SOUS LES TRAITS D'UN BABOUIN

Thot est une figure majeure du panthéon égyptien : c'est le dieu de la science, de l'écriture, de l'art et de la sagesse. Il note les résultats de la pesée du cœur au tribunal divin. Il inventa les hiéroglyphes et le langage. Sa représentation, ici, est superbe. Il est assis sur un support arrondi, les pattes antérieures sur ses genoux, sa cape striée comme de la fourrure, un pendentif Naos sur sa poitrine. L'emploi de la faïence à l'imitation de la turquoise a permis des détails d'une très grande finesse.

Galerie Cybele, Paris



SOMPTUEUX JADES MOGHOLS

L'art turco-mongol des empereurs d'origine perse timuride, qui ont régné en Inde du XVII^e au XIX^e siècle, est ici immédiatement identifiable. L'excellence de la technique, la blancheur de la néphrite, le damas de la lame, l'incrustation de pierres précieuses en technique kundan et l'omniprésence de motifs floraux dénotent l'extrême finesse du goût moghol impérial. L'empereur chinois Qianlong (1736-1795) ne s'y est pas trompé, en collectionnant avec avidité les jades moghols, dits « de l'Hindustan ». Ce poignard d'apparat, sans doute destiné à être un cadeau impérial, fut produit dans les ateliers impériaux *karkhâna*. Le jade, « pierre de la victoire », réputé apporter la victoire sur le champ de bataille, en est le matériau indispensable.

Galerie Alexis Renard, Paris



RARE CARREAU IRANIEN EN CÉRAMIQUE LUSTRÉE

Le carreau de la galerie Kevorkian est un témoin historique à double titre. Il fut conçu pour le sanctuaire d'Abd al-Samad d'une part, il subit les assauts de l'orthodoxie islamique d'autre part. Cette pièce, en céramique à décor moulé d'oiseaux et peinte en lustre métallique et rehauts bleu turquoise et de cobalt, date du début du XIV^e siècle. Créée sous des souverains il-khanides tolérants, elle a été mutilée des têtes de ses oiseaux sous les règnes suivants, plus fondamentalistes. Il subsiste une vingtaine de carreaux de ce type, notamment au Metropolitan Museum of Art, au musée du Louvre et au Victoria & Albert Museum.

Galerie Kevorkian, Paris